

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 251, QU'EST-CE QUE LA PRIÈRE?

le 25 juillet, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai-Chology », pages 13-18.*

Nous considérons souvent Dieu sous des perspectives et des points de vue différents. Une série de questions les mettent en relief, telles que : avons-nous vraiment besoin de Dieu ? Si oui, pourquoi ? Comment pouvons-nous L'approcher ? Quelle serait notre statut si nous ne Le connaissons pas, et si nous Le connaissons ? Quel est le point de contact. Quel contact existe-t-il entre Lui et nous ? Et ainsi de suite.

Le point de contact entre Dieu et Son fidèle, le procédé par lequel entrer en contact, c'est la PRIÈRE. Un fidèle est en contact avec Dieu au moyen de la prière. Celle-ci est le seul moyen de communication entre Dieu et lui. Est-il nécessaire de prier ? Pourquoi prions-nous ? Pourquoi **devrions**-nous prier ?

Honnêtement parlant, nous prions lorsque nous sommes dans les préoccupations, ou quand nous avons des problèmes. Nous prions aussi pour voir nos ambitions se réaliser et pour satisfaire nos désirs matériels et mondains pour le gain, le succès, etc. Les adeptes des religions prient pour une chose ou pour une autre, pour une liste de requêtes et une aide pour leur succès. Du point de vue spirituel, ces sortes de prières sont simplement égoïstes et elles n'ont aucune note de spiritualité.

Les contraintes du monde moderne, l'avidité et l'égoïsme, ont transformé les gens en chercheurs, mais d'un type différent : en quémandeurs matérialistes. Pour de telles personnes, la prière est une sorte d'affaire : je T'offre autant de noix de coco en échange de quelque bénéfice. Plus grand est le désir, plus important sera le 'pot-de-vin' à payer au Tout-Puissant !! Ou bien il peut s'agir d'une prière pour un parent malade en hôpital, qui a besoin d'être sauvé – dans ce cas l'approche est la même : j'offrirai des actions de grâce pour son ou sa guérison. Ceci n'est rien d'autre qu'une transaction commerciale.

Alors que nous avons réduit la prière à un simple appel au secours et l'avons orientée sur le besoin, pouvons-nous encore l'appeler prière ? Y a-t-il quelque chose de religieux ou de spirituel dans de telles prières ? En vérité, la spiritualité et l'égoïsme sont des pôles opposés. La prière basée sur le besoin est totalement égoïste, à dire peu.

Mais alors, qu'est-ce que la prière ? Qu'a dit Bhagavān à son sujet ? Pourquoi et comment devrions-nous prier ? Quelles sont ses plus larges implications et sa plus

profonde signification ? Analysons ensemble.

À la base de la prière, il y a l'humilité. Un jour, alors que je fréquentais la classe de 12^e, on me demanda d'offrir une prière pour la cérémonie de la Journée de l'École, et je choisis la prière (écrite par Rabindranath Tagore) : « Quand l'esprit est sans peur, quand la connaissance est libre » et je l'appris par cœur, afin de la réciter pour la Journée de l'École.

Une heure avant la cérémonie, l'enseignant de la classe m'appela pour entendre une répétition. Tandis qu'il l'écoutait, il fit remarquer que ce n'était pas une prière et me dit : « Tu pries comme si tu prenais Dieu par le collet - la phrase 'quand l'esprit est sans peur et la connaissance libre' – exprime un sentiment violent dans la prière ». Ensuite il me conseilla, disant que dans une prière il devrait y avoir de l'humilité et du respect. « Quand tu pries, aies un sentiment d'adoration, de dévotion et de respect. Si tu prononces les paroles « Quand l'esprit est sans peur », tu n'es pas dans une attitude de prière ».

Ce sage conseil vaut encore aujourd'hui. En priant, on ne peut pas vociférer, ni avoir de la dureté dans la récitation. Lorsque nous prions, il devrait y avoir du velouté, de la douceur, du respect, de la révérence et de l'adoration.

L'attitude d'humilité est à la base de la prière. Si l'on n'est pas humble, on n'est pas dans l'attitude de prière. On peut offrir des prières, sans en avoir la juste disposition. Prier ne signifie pas lire ou prêcher, ni réciter à haute voix pour faire savoir que l'on est un fidèle. Les grandes démonstrations, l'ego et l'arrogance n'ont aucune place dans l'acte merveilleux et sacré de prier.

L'humilité dans la prière invite à la soumission : s'offrir soi-même comme instrument du Seigneur. Nous louons le Seigneur pour toute chose et ne devrions jamais proclamer aucune chose comme nôtre – nos succès, nos échecs, nos crédits et débits dans la vie. Mais nous devrions être des instruments de valeur, tout comme les instruments stérilisés qu'emploie le chirurgien. Des instruments sales et rouillés ne serviront à rien. Ainsi la prière est un acte de soumission, par lequel nous nous rendons dignes de la Mission divine.

Un jour à Kodaikanal, un fidèle s'exclama, à l'adresse de Bhagavān : « Je Vous dédie ma vie et je m'offre entièrement à Vous ». Swami l'écouta avec une patience infinie, puis lui répondit : « Commencez par être propriétaire de votre existence. Pensez-vous que ce corps vous appartient ? Non ! Pourquoi ? Parce que vous voyez ce que vous ne devriez pas voir. Vous entendez ce que vous ne devriez jamais entendre. Vous pensez à ce que vous ne devriez pas penser. Vous visitez les lieux que vous ne devriez pas explorer. Ainsi vos sens ne sont pas sous votre contrôle. Vous ne contrôlez pas ce corps. Toutefois vous Me dites : 'Seigneur, je Vous dédie mon corps !'. Comment pouvez-vous offrir en cadeau à quelqu'un la propriété d'un autre ? Si Je vous prends votre montre-bracelet et vous dis : 'Je vous l'offre en cadeau', vous penserez que quelque chose ne va pas avec Moi. Vous devriez avoir de l'autorité sur ce corps. Vous devriez avoir sur lui toute revendication. Vous devriez être un 'possesseur' avant de pouvoir offrir, avant d'être en mesure de donner. Mais vous dites : 'Je m'offre moi-même...' sans en avoir la propriété, sans pouvoir en revendiquer la possession. Non, non, non ! »

Commencez par évaluer si vous êtes propriétaire ou non. Quand pouvez-vous être en possession de votre corps ? Lorsque vous contrôlez votre vue, votre écoute, vos goûts, en somme lorsque vous contrôlez tous vos sens. Alors vous pouvez déclarer : « Je possède ce corps, donc j'ai tous les droits de le dédier ».

Ainsi, lorsque nous nous soumettons au Seigneur par nos prières, nous devons d'abord en reconnaître la propriété, et être possesseur et maître de notre existence. Cela implique d'avoir le contrôle et l'autorité sur nos pensées, nos sens et notre conduite dans la vie.

Troisième point : l'abandon. La prière est abandon. Mais lorsque nous prions, nous abandonnons-nous réellement ? Nos prières sont conditionnées. Nous offrons à Dieu un motif de satisfaire notre désir, et si la chose échoue, nous sommes également prêts à en blâmer Dieu. S'abandonner signifie : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Ni ma volonté, ni celle de quelqu'un d'autre. Une fois que nous nous mettons entièrement entre les mains de Dieu, avec un abandon véritable et inconditionné, le Seigneur est pleinement de notre part.

Dans l'abandon, on ne devrait évaluer ou juger les résultats, l'issue et la conclusion de rien du tout. Dès lors quand nous prions, c'est une prière et rien d'autre. Que le résultat soit positif ou négatif, la prière reste une prière. Nous devrions nous souvenir que nous ne prions pas pour un résultat – nous le faisons par amour pour le Seigneur, pour être près de Lui. C'est pourquoi le fait d'être préparé à tout ce qui peut arriver dans la vie, bon ou mauvais, est une prière dans le vrai sens du mot.

Dès lors surgit la question : « Si j'ai à être prêt pour n'importe quoi, pourquoi devrais-je prier et perdre mon temps ? »

Nous prions pour avoir l'état d'esprit de supporter les souffrances, le courage d'affronter toutes les situations et les éventualités, et l'esprit en mesure d'accepter en toute humilité le succès et les choses positives de la vie. Cela signifie être psychologiquement et mentalement prêt à faire face aux situations positives et négatives. La prière est cela. Un homme en attitude de prière ne se sent jamais frustré dans la vie. Il n'a jamais une attitude égotique, car il sait : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

Dieu a Son propre plan général. Les choses adviennent en accord avec Son plan, non quand et comme nous les choisissons ou les préférons. En fait, la prière est une préparation à affronter toute situation, non pas nos choix et nos préférences. De plus, la prière est inconditionnelle.

L'histoire de Prahlada, tirée du *Bhagavata*, est une belle illustration de la façon dont nous devrions prier. Prahlada était un ardent fidèle du Seigneur, alors que son père, qui était roi, était un athée arrogant. En fait, dans son orgueil et sa vanité, il voulait que tout le monde l'adore en tant que Dieu. Cependant Prahlada, son fils, était imperturbable dans sa dévotion à Dieu et refusait de se prosterner et d'adorer son père.

Lorsque toute persuasion échoua avec Prahlada, le père, le roi, se mit à adopter des moyens violents, tels que jeter Prahlada dans une fosse aux serpents ou de le faire piétiner par des éléphants, mais tout fut en vain. Prahlada continuait à chanter la gloire divine : « Nārāyana, Nārāyana ». Il ne récrimina ni ne se lamenta pas une seule fois (auprès de Dieu) au sujet de ses souffrances et ses tribulations. Il se contentait de répéter : « Nārāyana, Nārāyana ».

Finalement le père jeta Prahlada du haut de la cime d'une montagne, dans un feu et dans la mer. Chaque fois le Seigneur était là, lui tendant les mains pour le sauver. Et pourtant Prahlada ne proférait aucun appel au secours.

Cela est donc l'efficacité de la prière inconditionnelle. Prahlada ne se lamenta jamais ni ne pleura, ni même ne réagit. Il était digne et constant durant toute la crise, méditant sur le Seigneur. Bhagavān a souvent raconté cette histoire au sujet de la prière.

Nous apprécierons d'autres explications du Professeur Anil Kumar au sujet de la prière, lors de la prochaine session. Merci pour votre attention.

Om Sai Rām